

écrivons ces lignes. On ne saurait donc s'attendre à en trouver ici le compte rendu.

Tout ce que nous pouvons faire, et c'est pour nous un besoin du cœur, c'est de nous unir aux fils du pontife, aux prêtres et aux prélats accourus en si grand nombre des extrémités du Canada et des États-Unis vers l'hospitalière maison du *vieil évêque*, du *saint évêque*, — pour saluer la bénédiction des longues années accordées à une vieillesse toujours active et puissante, — pour mêler humblement nos souhaits aux vœux de la tribu sacerdotale et du peuple de Saint-Hyacinthe, les résumant en un seul mot qui nous est enseigné par les prescriptions du Pontifical, et qui dit tout : *ad multos annos, — feliciter, feliciter !*

Cette parole que l'Église a mise dans sa sainte liturgie, nous montre qu'elle désire les longs épiscopats. La carrière du pontife qu'on vient d'honorer, en formant autour de lui une couronne d'honneur et un concert de louanges mille fois méritées, ne durera jamais autant que son peuple le souhaite, que son clergé le veut, que ses communautés religieuses le désirent, que ses frères les évêques le demandent.

Un souvenir historique se présente à notre mémoire, réveillé par le spectacle de cette Église chantant les vertus et les mérites de son vieux pasteur, et priant le ciel de prolonger ses jours.

C'était dans la basilique d'Hippone.

Une cérémonie, sans doute analogue à celle dont nous parlons, se célébrait en faveur d'un autre vieil et saint évêque, comme s'exprime saint Augustin.

Et le chœur des prêtres entonnait : *Exaudi, Christe ; Guillelmo vita !* Exaucez-nous, ô Christ ! A Guillaume, accordez la vie !

Et le collège des lévites reprenait d'une voix pénétrée d'affection : *Te patrem, te episcopum !* Soyez toujours notre père, toujours notre évêque !

Et les anciens du peuple finissaient ces "laudes" en s'écriant : *Bene dignus, bene meritus.* Oui, il en est digne, car il a bien mérité !

Nous n'avons qu'un mot à changer à la clameur d'Hippone, pour l'appliquer au vénérable jubilaire et nous faire l'interprète de tous :

*A Louis-Zéphirin, évêque de Saint-Hyacinthe, la vie !*